



Grandes Cultures

désherbage pour la qualité de l'eau, maladies et parasites

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°21 du 29 septembre 2005 - 2 pages

La mise en oeuvre du suivi phytosanitaire nécessaire pour la réalisation de ces bulletins est effectuée par la DRAF-SRPV et la FEREDec de Bretagne. Elle bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne.



Prochain bulletin : le 6 ou 10 octobre 2005.

COLZA

Stade :

Levée en cours à B5.

Les pluies récentes ont permis à la végétation de bien repartir. Il est fréquent d'observer plusieurs stades dans les parcelles pour lesquelles la levée dans des conditions sèches a été difficile.

Limaces :

Quasi absentes jusqu'à présent. Le retour à des conditions climatiques plus fraîches et humides pourrait les faire apparaître.

Surveillez les parcelles les plus tardives jusqu'aux stades 2 à 4 feuilles dans les situations à risque (sols motteux, avec résidus...).

Attention ! bien faire la différence entre dégâts de limaces et défoliations dues aux larves de tenthrèdes.

Altises :

Les **petites altises** ont pu localement être abondantes. Le dégât est direct du fait des piqûres occasionnées. Seules les parcelles les plus tardives sont encore menacées.

A partir de 3 pieds sur 10 porteurs de morsure, une protection est à envisager.

Les **grosses altises** ont commencé à voler cette semaines (voir tableau). Les morsures sont un peu plus grosses que celles des petites altises (1 à 2 mm de diamètre) et sont rarement suffisantes pour être nuisibles. Ce sont plutôt les larves qui, en minant les pétioles, sont à craindre. Le but de la protection, si elle est envisagée, sera donc d'éviter les pontes qui démarrent généralement 20 jours après les premières captures (avant, les femelles sont immatures).

En l'absence d'autre problème d'insecte, attendre que le vol se confirme avant d'envisager un traitement. Le seuil d'intervention se situe autour de 30 captures cumulées dans la cuvette.

Colza :

Altises, tenthrèdes ou pucerons parfois bien présents...il faut visiter les parcelles.

Observations réalisées dans le réseau cette semaine :

Commune	Dépt.	Stade	Piégeage		Observations visuelles : nombre de pieds touchés sur 50		
			Grosses altises	Tenthrèdes	Morsures altises	Tenthrèdes	Pucerons
Trevron	22	levée	1	5			
Plélo 1	22	A-B3	13	39	36		
Plélo 2	22	B2-4	15	1	48		
Ploumagoar	22	B2-3			20		
Ploudalmezeau	29	A			Ras		
Tregarantec	29	B2	3	6			
Domloup	35	B2-5			7	7	7
St Grégoire 1	35	B4	7	2		9	10
St Grégoire 2	35	B2-3	9	7	20	1	7
Marpiré 1	35	B5				50	
Marpiré 2	35	B5				50	
Etelles	35	B2-5	8	100		32	41
Thourie	35	B5			Pas de dégât		

Tenthrèdes :

Des vols importants ont eu lieu localement il y a 2 semaines (notamment, dans le réseau, sur les parcelles de l'est de la région). Les larves sont apparues dès la semaine passée et, si elles sont moins visibles du fait des pluies et de la végétation plus abondante, elles poursuivent leur développement. Elles peuvent atteindre près de 50 mm au dernier stade larvaire. Elles dévorent les feuilles en laissant les nervures intactes : plus le stade de la larve est avancé, plus la quantité ingérée est importante. Cependant, les colzas bien développés peuvent supporter quelques dégâts.

Surveiller les parcelles et évaluer les infestations : la protection doit s'envisager surtout sur les parcelles les moins développées à partir de 10 larves par m².

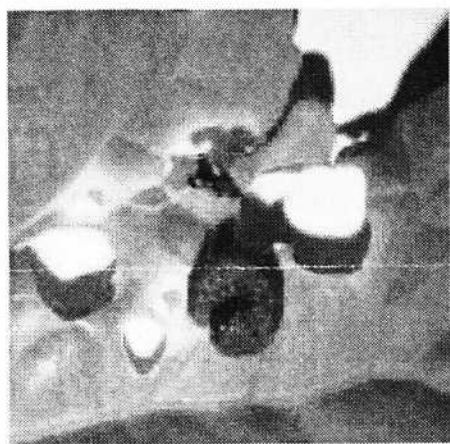


Photo n°1 : Larve de tenthrède et ses morsures sur feuilles (photo SRPV)

Pucerons (verts ou cendrés) :

Ils peuvent être également localement bien présents et sont à surveiller durant les 6 premières semaines de végétation. Le principal risque est la transmission de virose à l'automne par les pucerons verts. Une intervention se justifie à partir de 20% de plantes colonisées (attention, certains pucerons ailés noirs peuvent être des pucerons venant des repousses de céréales et, qui donc ne se développeront pas sur colza).

Bien observer les faces inférieures des limbes. Seules les parcelles n'atteignant pas 6 feuilles et pour lesquelles plus de 20% des pieds portent des colonies de pucerons (verts surtout) sont à protéger si les conditions restent favorables.

CEREALES ET MAÏS

Gestion des résidus et des repousses

La lutte culturale contre les parasites est la première à mettre en œuvre afin de minimiser les risques. Elle vise la destruction des réservoirs et c'est souvent dans l'inter-culture qu'il faut y penser. Actuellement, il faudra donc veiller :

- A détruire les repousses de céréales(notamment dans les colzas), sur lesquelles les pucerons vecteurs de JNO se multiplient et risquent ensuite de coloniser les premières levées de céréales.
- A broyer et, si possible, enfouir les cannes de maïs pour réduire le risque fusariose pour le blé suivant. Le broyage permet aussi de réduire les populations de larves de pyrale présentes dans les tiges et diminuera alors le risque fusariose pour les maïs suivants ou du secteur proche.